

Emergence et développement ontogénétique et phylogénétique des langues des signes : aspects linguistiques, cognitifs et sociaux

Ivani Fusellier-Souza
Université de Paris 8 – UMR 7023 (structures formelles du langage),
Ivani.fusellier@wanadoo.fr

Keywords

sémiogénèse des langues des signes, iconicité, développement dynamique du langage

Abstract

Dans la littérature actuelle, on peut observer deux orientations théoriques des recherches menées sur les langues des signes (désormais LS). D'une part, une tendance majoritaire en défend le caractère linguistique par assimilation aux structures des langues vocales. D'autre part, une deuxième tendance, dans laquelle s'inscrit le point de vue présenté dans cette communication, soutient l'idée forte que certaines caractéristiques atypiques des LS (par rapport aux langues vocales) sont susceptibles d'apporter un éclairage neuf sur les phénomènes d'acquisition, de création et d'émergence du langage humain.

Le contenu de cette communication sera focalisé sur l'émergence et le développement des LS à partir du modèle sémiogénétique (Cuxac, 1996, 2000) ayant pour principe fondateur l'iconicité inhérente aux LS.

Dans un premier temps, certaines caractéristiques atypiques des LS seront abordées sous l'angle de deux processus différents :

1. *Processus de production/compréhension* : recours au canal visuo-gestuel permettant la réalisation de certaines propriétés formelles des LS : i.e. l'iconicité d'image dans les activités de récit et l'existence d'une syntaxe spatiale (iconicité diagrammatique).
2. *Processus de transmission et de développement* : pas de transmission héréditaire, donc pas de processus naturel d'acquisition¹ (90% des enfants sourds de naissance ont des parents entendants). Les LS représentent donc des langues minoritaires sans territoire géographique spécifique.

Dans un deuxième temps, à partir de l'ensemble de ces caractéristiques, nous développerons l'architecture théorique du modèle sémiogénétique, dans laquelle des liens structuraux et fonctionnels entre différents types de LS peuvent être observés. Deux niveaux distincts d'évolution diachronique seront pris en considération.

Niveau de l'ontogénèse (synchronique) : systèmes de communication gestuels – "Homesigns" – créés par des enfants sourds élevés dans des familles entendants (Goldin-Meadow 2003). Ces systèmes peuvent subir une évolution et devenir une *Langue des Signes Primaire (LSP)* lorsqu'ils continuent à être pratiqués par des jeunes et par des adultes sourds (Morford, 1996, Yau, 1992, Fusellier-Souza, 2001, 2004) vivant à l'écart des communautés de sourds et ayant un rôle social dans la société entendant.

Niveau de la phylogénèse (diachronique) : les LS peuvent se situer dans deux échelles communautaires. D'une part, des LS non institutionnalisées, pratiquées au niveau micro-communautaire par de petits groupes d'individus sourds (Jirou, 2000). D'autre part, de nombreuses LS pratiquées au niveau macro-communautaire et ayant une histoire

¹ Sauf dans le cas d'enfants sourds issus de familles sourdes. De nombreuses études (Klima & Bellugi, Meier, Willerman, Petitto, Jacob etc.) sur l'acquisition des LS par des enfants, dont l'input principal est la LS, ont démontré que le processus était similaire à celui de l'enfant entendant.

institutionnalisée, soit récente (ex. LS Nicaraguayenne), soit longue (LSF, LIS, ASL, LIBRAS...)².

Ensuite, à partir de résultats (aux niveaux formel et fonctionnel) d'une étude descriptive récente de trois LSP pratiquées par des sourds brésiliens, une réflexion sera menée sur le rôle des LSP dans le processus d'émergence des LS. Nous développerons une analyse critique de l'étude sur l'émergence d'une LS institutionnelle au Nicaragua (Kegl et al, 1999) qui se situe dans une perspective créoliste d'évolution de type *abrupt* (Bickerton, 1990). Une série d'arguments sera développée et appuiera nos critiques, dont :

- La structure du langage se manifeste en deux processus diachronique : évolution biologique et processus d'interaction communicative (Slobin, 2004 ; Perdue, 2005, à paraître).
- Dans la compréhension du développement dynamique du langage, il faut prendre en considération le langage dans ses formes et ses valeurs fonctionnelles spécifiques. Notamment : a) présence des contraintes et principes économiques résultant des fonctionnalités (cognitives et communicatives) propres aux langues humaines (Frei, 1929) ; b) “ jeux de langage ”, les reformulations, l'ironie, le mensonge (Cuxac, 2000) ; ainsi que l'organisation de l'activité narrative (propre à toutes langues humaines) dont certains traits fonctionnels ont dû être déterminants pour l'émergence et le développement du langage humain (Victorri, 2000).
- L'investigation de l'émergence et de l'évolution des LS nécessite un cadre scientifique plus élargi avec la prise en compte du rôle fondamental des gestes dans l'émergence du langage humain en général (Armstrong et al, 1995 ; Wilcox, 1999) ainsi que le rôle de la gestualité humaine dans l'univers de la communication (McNeill, 1992).

Références

- ARMSTRONG, D., STOKOE, W.C. & WILCOX, S. (1995), *Gesture and the nature of language*. Cambridge, UK. Cambridge University Press.
- BICKERTON, D. (1990), *Language and Species*, The University of Chicago Press. Chicago.
- CUXAC, C. (1996), *Fonctions et structures de l'iconicité des langues des signes*, Thèse de doctorat d'État, université René Descartes, Paris V.
- CUXAC, C. (2000), *La langue des signes française (LSF) ; les voies de l'iconicité*, Faits de Langues 15/16, Ophrys, Paris.
- FREI, H. (1929), *La grammaire de fautes*. Ennoia, Rennes.
- FUSELLIER-SOUZA, I. (2001), “ La création gestuelle des individus sourds isolés : de l'édification conceptuelle et linguistique à la sémiogenèse des langues des signes ”, *AILE* 15. p. 61-95.
- FUSELLIER-SOUZA, I. (2004), *Sémiogenèse des Langues des Signes. Etude de langues des signes primaires (LSP) pratiquées par des sourds brésiliens*, Thèse de doctorat, université Paris 8.
- GOLDIN-MEADOW, S. (2003). *The Resilience of Language...* Essays in developmental psychology, Psychology press, New York.
- JIROU, G. (2000), “ Analyse descriptive du parler gestuel des sourds de M'bour (Sénégal) ”, *mémoire de maîtrise en sciences du langage*, Université Paris 8.
- KEGL, J., SENGHAS, A., et COPPOLA, M. (1999), “Creation Through Contact: Sign Language Emergence and Sign Language Change in Nicaragua”. In Degraff, M. (eds), *Language Creation and Language Change: Creolization, Diachrony, and Development*. Cambridge, MA: The MIT Press, pp. 179-237.
- MCNEILL, D. (1992), *Hand and Mind*. Chicago: Chicago University Press.

² Respectivement LS Française, LS Italienne, LS Américaine et LS Brésilienne.

- MORFORD, J.P. (1996), "Insights to language from the study of gesture: a review of research on the gestural communication of non-signing deaf people". In *Language & Communication*. Vol. 16, n° 02, Pergamon, London, pp. 165-178.
- PERDUE, C. (2005, à paraître), " 'Simple codes' and the dynamics of language development ", article soumis à *Linguistics*.
- SLOBIN, D. I. (2004). " From ontogenesis to phylogenesis: What can child language tell us about language evolution? ". J. Langer, S. T. Parker, & C. Milbrath (eds). *Biology and Knowledge Revisited : From Neurogenesis to Psychogenesis*. Mahwah, NJ: Lawrence Erlbaum Associates.
- VICTORRI B. (2000), " The role of narration in the emergence of human language ". *Third International Conference on the Evolution of Language*, Paris.
- WILCOX, S. (1999), "The Ritualization and Invention of Language." In B. King (ed.), *The origins of language: What nonhuman primates can tell us*. Santa Fe: SAR Press.
- YAU, S-C. (1992), *Création Gestuelle et début du langage - Création de langues gestuelles chez les sourds isolés*, Langages Croisés (eds), Hong-Kong.

Classification linguistique des langues signifiantes non vocalement*. Henri Wittmann. Ceux qui ont eu à se familiariser avec les premiers rudiments de la linguistique à une certaine époque, disons avant 1973, se rappelleront la définition caractérisant le langage, généralement tirée de Bloch & Trager (1942:5; ma traduction; cf. la reprise chez Dubois et al. [1973:274]), qu'il fallait décrire ainsi : Le langage est un système de signes vocaux au moyen duquel les membres d'un groupe social coopèrent. C'est un système primitif d'un double point de vue, ontogénétique et phylogénétique, qui est un obstacle insurmontable, en Chine par exemple, à l'accroissement de la population à l'alphabétisation et au progrès (1952:237-38).

1.12 La contribution de Hockett. Le signe linguistique est un signe particulier dans cet univers des signes, car le langage humain est un langage incomparablement plus riche, plus souple et plus efficace que n'importe quel autre langage. Comme tout système signifiant utilisé à des fins communicatives, les langues sont organisées sur deux plans : - celui des formes (ou signifiants) - et celui des contenus (ou signifiés). On vient de constater que parallèlement au langage des hommes, il existe de nombreux autres systèmes de communication non linguistiques. Les systèmes de symboles ou les systèmes de signes arbitraires en font partie. Ce cours a pour objet l'étude théorique des aspects constituant la phonétique comme une des branches de la linguistique, c'est-à-dire aspect articulatoire, aspect fonctionnel, prosodie, système accentuel, système mélodique et temporel, orthographe et aspect phonostylistique. Pour une étude plus approfondie les lecteurs pourront se reporter aux ouvrages indiqués dans la bibliographie.